

GAZ NATUREL COMPRIMÉ

L'hypothétique déferlement

Les ventes de voitures à gaz naturel stagnent à un niveau confidentiel. Cette technologie éprouvée constitue pourtant une alternative valable à la réduction du CO₂. Reste à lui insuffler la crédibilité qu'elle mérite.

TEXTE MARC-OLIVIER HERREN

La part des voitures à gaz naturel comprimé (GNC) ne dépasse pas la barre des 0,4% sur le marché suisse. Quasi anecdotique. C'est regrettable car les voitures à gaz naturel additionné de 20% de biogaz produit localement se targuent de réduire les émissions de CO₂ de 40% comparé aux modèles essence. Une piste que l'on ne saurait négliger face au spectre de la limitation du CO₂ à 95 g/km dès 2020 ainsi qu'à la relative disgrâce du diesel. Mais pourquoi cette alternative requérant des modifications techniques bien maîtrisées est-elle délaissée par les consommateurs? Le premier élément de réponse a trait aux craintes d'explosion. Des inquiétudes infondées comme l'ont dé-

montré maints crash-tests. En cas d'impact, une soupape de sécurité libère le méthane contenu dans les bonbonnes. Contrairement au GPL (gaz de pétrole liquéfié), le méthane, plus léger que l'air, ne stagne pas au sol. Donc aucun risque non plus dans les garages souterrains.

L'autre doute concerne le réseau des 145 stations-service. S'il couvre bien les agglomérations, il comporte des lacunes dans certaines régions. Cet inconvénient est compensé par la large autonomie des voitures GNC, dotées de bonbonnes de gaz et d'un réservoir d'essence. Une fois le

gaz épuisé, ces modèles dits bivalents commutent automatiquement et imperceptiblement en mode essence. Du coup, la Seat Leon TGI 1.4 revendique, par exemple, une autonomie de 1300 km, dont 400 km au gaz naturel.

Une autre lacune réside dans l'offre restreinte de modèles. Seules 6 marques proposent des voitures GNC et le choix des niveaux d'équipement est lui aussi moindre. De surcroît, aucun modèle ne dispose de la traction intégrale. Mais ça pourrait changer. En revanche, le surcoût, atténué par des primes à l'achat (environ 1000 à 3000 fr.), ne



Commode Le plein de gaz en à peine 3 minutes.

pose plus guère problème. Et comme le litre de gaz équivalent essence coûte, selon les sociétés gazières, entre 0,90 et 1,20 fr., le bilan économique est favorable. Un argument qui ne sera pas de trop pour tripler les ventes de voitures GNC, comme espéré. Ce serait préférable car la stagnation de cette filière risque à terme de mettre en péril le réseau des stations-service. ♦

Infos: mobilite-gaz.ch, application GibGas.

Avantages et inconvénients des voitures à gaz naturel (GNC)

- ➕ Emissions de CO₂ réduites
- Peu de NO_x/pas de particules fines
- Incorporation de biogaz (20%)
- Étiquettes-énergie A et B
- Prix du carburant inférieur à l'essence
- Primes à l'achat conséquentes
- Vaste autonomie (gaz/essence)
- Technologie éprouvée et disponible

- ➖ Scepticisme des consommateurs
- Craintes d'explosion (infondées)
- Choix restreint (marques et modèles)
- Absence de tractions intégrales
- Peu de stations hors agglomérations
- Prix du gaz variant selon les sociétés
- Volume de coffre un peu réduit
- Léger surpoids (bonbonnes, etc.)

L'exemple des flottes Salt vient d'acquiescer 44 Seat Leon ST TGI 1.4.

